

LE VOILIER

Passent les nuées, les ombres et les clartés
Qui habillent d'un halo les falaises d'Ouessant
Le navire, voiles déployées, a les ailes d'un géant
L'écume des vagues lui fait un collier argenté

À la barre on aperçoit une fée qui promène
Sur les flots l'éclat de ses yeux cristallins
Elle conduit le vaisseau vers des rivages lointains
Elle ne craint ni Éole ni Neptune la belle sirène

LES RÉCIFS

Le corps engourdi
S'extirpe du hamac
Les mouettes sans souci
Plongent dans le ressac

Le bateau perdu sur l'océan
Vogue et semble ivre
Les rochers en grondant
Susurrent de les suivre

L'équipage s'active
Fantômes sous la pluie
Luttent avec force contre la dérive
Dans les rafales et le bruit

Les voiles sont tendues
Et le cap s'infléchit
Les récifs lui hurlent dessus
Quand le navire enfin les fuit